



AMICALE DES ANCIENS FRANCS-TIREURS et PARTISANS DE LA MAIN-D'ŒUVRE IMMIGRÉE (F.T.P. - M.O.I.)

Affiliée à l'A.N.A.C.R.

CARMAGNOLE LIBERTÉ

LANDINI LEON

8 rue du Clos Lapaume
92220 BAGNEUX

LETTRE OUVERTE

S-Lieut : Officier FTP-MOI

Officier de la Légion d'Honneur

Médaille de la Résistance

Interné de la Résistance

Grand Mutilé de Guerre

Décoré par l'Union soviétique pour faits de Résistance

Président de L'amicale des Anciens FTP-MOI

des Bataillons Carmagnole-Liberté.

Monsieur Emmanuel Macron

PRÉSIDENT DE LA

RÉPUBLIQUE

Palais de L'Élysée

55, rue, du Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

Bagneux, le 16 février 2024

Monsieur Le Président de la République,

C'est avec une très grande satisfaction que les survivants des unités FTP-MOI, ont appris que nos camarades Missak Manouchian et son épouse venaient d'être désignés pour que leurs corps puissent reposer définitivement au Panthéon.

Oui, mais il a fallu attendre 80 ans, pour que les survivants des FTP-MOI apprennent, qu'enfin et pour la première fois, **deux anciens résistants FTP-MOI**, hautement méritants, bénéficient d'un hommage national.

Toutefois, dès l'annonce de cette nouvelle, première surprise désagréable : c'est par les médias que nous avons appris que deux de nos camarades allaient être panthéonisés et qu'un Comité d'organisation était déjà nommé, sans que personne n'ait jamais pris la peine pour le moins d'en informer l'Amicale des anciens FTP-MOI du Bataillon Carmagnole-Liberté, unité très connue, dans laquelle sont regroupés des anciens combattants FTP-MOI, leurs familles et leurs amis.

Cela étant, c'est avec un grand plaisir que nous avons appris que nos camarades Missak Manouchian et son épouse allaient être panthéonisés.

Cette haute distinction va permettre à leurs camarades et amis de porter à la connaissance de tous ceux et de toutes celles qui n'ont jamais entendu parler des FTP-MOI, de leur faire connaître le courage et l'héroïsme manifestés par des hommes et des femmes qui, afin de libérer notre pays, ont payé de leur vie notre libération.

Cette Libération nous a coûté très cher, puisque rien qu'à L'Amicale des anciens FTP-MOI combattants du bataillon Carmagnole-Liberté, 50 % de nos compagnons sont morts au combat et 52 d'entre eux sont morts sous les tortures des nazis, mais sans n'avoir rien avoué à Barbie et à ses sbires.

Quelques temps après la libération de notre pays un ostracisme pesant s'est étendu sur notre organisation et beaucoup de choses ont été faites pour que le mot **FTP-MOI** ne figure que le moins possible dans les comptes-rendus de nos historiens. Même et y compris les organisateurs de cette cérémonie dans leurs écrits ont répété à maintes reprises **résistant arménien** et non pas **FTP-MOI**, ce qui signifie **Franc-tireur et Partisan de la Main d'œuvre Immigrée. Missak Manouchian** comme nous tous combattait dans les rangs de la **résistance française**.

Charles Tillon, commandant national de tous les FTPF et de tous les FTP-MOI, désignait d'ailleurs ainsi ces unités : « **Un des plus beaux fleurons si ce n'est le plus beau fleuron de la résistance armée française** ».

Pour que la vérité soit respectée il a fallu que les rescapés de nos unités se mobilisent continuellement pour faire un tant soit peu connaître qui étaient les FTP-MOI et quels ont été leurs combats et les sacrifices qu'ils ont consentis pour rendre à la France sa liberté et sa grandeur.

Mais il a fallu également que nous intervenions pour rétablir la vérité face à de « petits résistants » qui pour se glorifier se vantaient d'avoir accompli les actions militaires réalisées en réalité par nos combattants.

Mais tous les actes héroïques n'ont pas été effacés car d'importantes personnalités, mises au courant et émus par le silence qui recouvrait les luttes et les actions de nos combattants, sont intervenus publiquement afin que tout cela ne soit pas oublié et ont ainsi contribué à ce que « l'histoire » connaisse ces héros.

A l'occasion de cette panthéonisation, et pour la première fois qu'un hommage national était rendu à l'un des nôtres, nous espérions être invités à la cérémonie. Mais nous n'avons pas compris pourquoi malgré de multiples relances de notre part aucune invitation ne nous a été adressée.

Ce n'est qu'après diverses sollicitations, que le Président de la République nous a fait répondre par « **L'équipe du Dialogue citoyen** » : « **Soyez assuré que nos équipes gardent précieusement en mémoire votre demande et reviendront vers vous si une suite favorable pouvait vous être accordée** ». Nulle invitation pour la cérémonie du 21 février ! ce qui signifie en clair qu'il n'y a pas de suite favorable pour nous.

Pourtant dans le souci de donner satisfaction à Monsieur le Président de la République, nous avons même proposé que notre Président, Léon Landini, Officier de la Légion d'Honneur, décoré par l'Union Soviétique pour faits de résistance, grand mutilé de guerre suite aux tortures endurées lors de son arrestation par la Gestapo, détenteur également de nombreuses autres distinctions et qui, âgé de 98 ans, malgré son âge et son état de santé, était prêt à faire l'effort de venir assister à la cérémonie afin que soit dignement honorés les FTP-MOI.

Pourquoi une des unités de résistance parmi les plus prestigieuses a-t-elle été écartée sans que nous en connaissions les raisons ? Car aujourd'hui six jours seulement avant la cérémonie, il n'y a plus d'illusion à se faire, l'attitude des organisateurs à notre égard est suffisamment claire pour nous faire comprendre : « Nous n'avons pas besoin de vous ! ».

Nos diverses remarques ci-dessus, devraient permettre de comprendre, pourquoi dans nos écrits, apparaissent beaucoup de tristesse et d'amertume, car en fonction de notre passé nous ne pensions surtout pas mériter un pareil refus.

Oui vraiment, nous sommes déçus et mécontents devant ce que nous considérons comme une offense.

Ces refus nous ont fait comprendre que ceux qui pratiquent l'ostracisme à l'encontre les FTP-MOI ont réussi à écartier de cette cérémonie les représentants de ces résistants qui au moment de leur exécution osaient encore narguer leurs bourreaux en leurs CRIANT A LA FACE, VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE ! VIVE LE PARTI COMMUNISTE !

Mais en écrivant ces tout derniers mots je réalise les raisons pour lesquelles vous ne voulez pas accepter la présence de certains RESISTANTS et leur DRAPEAU.

Nous vous prions de bien vouloir agréer nos respectueuses salutations.

Léon LANDINI